

Le recteur d'académie a rendu visite aux enseignants du lycée Louise-Michel de Gisors

Publié 24/04/2018 22:05

Mise à jour 24/04/2018 22:20

Le lycée Louise-Michel de **Gisors** a reçu, lundi, le recteur de l'académie de Normandie, **Denis Rolland**. Ce dernier était accompagné de Laurent Le Mercier, inspecteur d'académie de l'Eure, et de Claire O'Petit, députée LREM de la 5e circonscription.

Une visite protocolaire attendue depuis longtemps par le personnel du lycée, qui avait à cœur de présenter son établissement tout en exprimant ses diverses inquiétudes. *« Plus de 38 M€ ont été investis dans notre lycée, a souligné **Bernard Luyckx**. Notre projet est de développer l'excellence pour tous, avec une proposition renforcée de cours et d'enseignements centrés sur les options et les arts. Nous souhaitons également faire découvrir aux lycéens le monde extérieur et favoriser des partenariats avec les entreprises locales. »* *« Ce lycée est dans une bonne dynamique, a ajouté l'un des enseignants. Il marche bien, nous menons beaucoup de projets. Mais tout cela est fragile et ne doit pas souffrir de destructions de postes, comme cela est prévu pour l'une de nos titulaires. Nous souhaiterions maintenir le nombre de trois professeurs documentalistes en l'état. »*

Autre inquiétude relayée par tous : la nouvelle plate-forme Parcoursup, mise en place cette année dans le cadre de l'inscription des lycéens dans l'enseignement supérieur. *« Ce dispositif apparaît comme une préfiguration de la sélection à l'entrée en université. Il pourrait créer une discrimination entre les bons et les mauvais élèves et interdire l'université à des lycéens ayant toutes les capacités de réussir. »*

Revenant sur ces différents points, le recteur a tenu, sur le système d'enseignement, un propos global. *« Le problème est typiquement français. On n'accompagne pas l'ensemble des élèves dans leur scolarité mais seulement une partie, a ainsi souligné Denis Rolland. Cela tient à notre Histoire, à la vision hussardienne et élitiste que nous avons maintenue depuis le XIXe siècle dans nos écoles. »*

Le recteur a également insisté sur sa volonté de voir davantage de lycéens normands préférer l'enseignement supérieur et *« sortir d'un certain complexe face à leurs capacités scolaires »*.